

La culture écrite et visuelle dans les sociétés contemporaines : imaginaire, représentations et constructions identitaires

Que la nation soit avérée sous la forme des États nation ou encore simplement imaginée par l'ensemble de la communauté, qui rêve de sa réalisation, les représentations artistiques sont au centre de la quête identitaire. Piliers de la construction et de la déconstruction des identités, outils de transformation identitaire, les œuvres d'art, la littérature, le théâtre ou le cinéma sont autant de manifestations culturelles par lesquelles la nation ou les groupes se définissent et s'actualisent auprès de leurs membres. La production culturelle alimente l'imaginaire collectif des sociétés, que ce soit en tentant de décrire le mythe des origines et de dépeindre les grands événements qui constituent le récit narratif, en objectivant le présent pour en faire une critique et en assurer une meilleure compréhension ou même en présentant un futur, qu'il soit radieux ou damné.

Pourtant, selon l'auteur François Hartog, nous serions entrés dans un nouveau paradigme, celui des « régimes d'historicité », qui nous plonge dans un univers « présentiste » alors que l'on peine à donner un sens à notre passé ou à articuler une vision positive du futur (Hartog, 2003). Paradoxalement, une véritable obsession pour le passé s'est développée depuis les années 1990 (Finkelkraut, 1999), notamment en ce qui concerne la Deuxième Guerre mondiale, ce qui se traduit par une tendance à accumuler des archives et des documents dans le but de sauvegarder le présent pour un futur incertain. Les débats entourant l'histoire et les manuels scolaires, ainsi que le développement de la culture muséale s'inscrivent dans cette dynamique de reproduction/réactualisation des repères actuels, où s'ancre l'identité collective, ce qui alimente aussi, à bien des égards, la production culturelle. Il est à penser que la culture sous toutes ses formes instrumentalise le passé et l'avenir dans le but de créer une certaine cohérence dans un monde où les repères traditionnels, que ce soit les classes sociales ou la nation, se sont effrités depuis une vingtaine d'années.

Dans ce contexte, comment analyser l'évolution de la production culturelle des XX^e et XXI^e siècles dans les différentes collectivités? De quelle façon les nouveaux médias, que ce soit la télévision, les bandes dessinées ou l'internet, influencent la sphère culturelle et la vision du monde dans nos sociétés? Quels sont les acteurs culturels qui travaillent, de façon plus ou moins consciente à l'élaboration et à la diffusion des représentations identitaires? Comment alimentent-ils l'imaginaire collectif de la population et quels rapports entretiennent-ils avec les structures de pouvoir? Comment la production culturelle évolue-t-elle en dehors des réseaux organisés de production? Comment elle se manifeste de façon informelle, voire même illégale dans certains contextes (il n'y a qu'à penser aux graffitis ou « tags » que l'on voit sur les murs des grandes villes et qui constituent une forme d'expression de l'identité individuelle qui est proscrite)? Comment devons nous considérer à cet égard les manifestations culturelles dissidentes dans les sociétés autoritaires, ou en contexte de guerre, voire même les effets dévastateurs que peut avoir la critique dans les sociétés occidentales lorsqu'une œuvre fait scandale ou qu'elle s'inscrit en marge du projet de société des élites dirigeantes? Le film *Avatar* constitue d'ailleurs un excellent exemple d'une critique sociétale qui n'a pas manqué d'être catégorisée comme anti-américaine dans les médias étatsuniens.

Dans le cadre de ce colloque, nous aurons l'occasion de s'interroger et de discuter concernant plusieurs aspects de la culture et de son rôle dans la représentation du passé, du présent et du futur dans les sociétés contemporaines. Il s'agit d'un colloque multidisciplinaire et nous espérons pouvoir aborder la culture sous différents angles des sciences sociales.

Notez que ce colloque aura lieu dans le cadre du 79^e congrès de l'ACFAS qui se déroulera à Sherbrooke du 9 au 13 mai 2011. Pour participer au colloque, vous devez faire parvenir une proposition de communication incluant le titre provisoire et un résumé de 500 mots au comité scientifique, ainsi que votre CV et une courte biographie.

Les propositions de communication doivent parvenir à l'adresse suivante avant le 31 octobre : david.maurice@usherbrooke.ca

Comité scientifique :

Professeur Tristan Landry, Université de Sherbrooke, Département d'histoire

Professeur Christian Delporte, Université de Versailles Saint-Quentin-En-Yvelines, Centre d'Étude Culturelle des Sociétés Contemporaines

Candidat au Doctorat David Maurice, Université de Sherbrooke, Département d'histoire